

Quand l'Escaut traverse le 18^{ème}

Werner Lambersy

Anvers ! / c'est le chant / qui ose et apprivoise les bancs / incertains. Non, il ne s'agit pas de la station de métro que nous connaissons bien, mais de la ville que nous connaissons moins. Une parmi la bonne demie douzaine qui longent l'Escaut, ce fleuve que chante Werner Lambersy, dans ce très beau et très limpide recueil simplement intitulé *Escaut ! Salut **. On retrouve cette langue savoureuse et sensuelle, délicate et percutante qui, depuis une centaine de livres, est la marque du poète. *Dans Anvers il y a la mode / aux jambes de faons / des filles.* C'est donc la ville, non la station. Mais ça aurait pu, car le poète belge qui écrit ces vers habite le 18^{ème} arrondissement depuis... on n'ose plus dire le nombre de décennies ! Et le désir nous vient d'imaginer qu'un jour, Werner Lambersy donnera voix à notre commun voisinage...

Opium éditions, 100 pages, bilingue français-néerlandais. 20 euros.

Marc Delouze